

*anglais* par celle de leurs chapeaux. N'en déplaise à ces doctes Messieurs et à leurs disciples, j'ose leur dire, du fond de mon infime petitesse, qu'ils se sont trompés. La physiognomonie, la phrénologie, la *graphognomonie*, la *pilognomonie* (que l'on me permette la fabrication de ces derniers mots), sont des systèmes très-ingénieux, mais à coup sûr très-hasardeux. Je ne prétends, certes, pas nier qu'il n'y ait un certain rapport entre la coiffure et l'homme, de sorte que, l'homme étant connu, on déduira la coiffure et réciproquement. Ainsi, n'est-il donc pas évident que le chapeau aux larges bords et l'épiciier, que le chapeau pointu et le républicain furent créés l'un pour l'autre ? mais si l'on voulait pousser plus loin les rapprochements, on tomberait dans un vague indéterminable. Cependant il existe un art de connaître les hommes autrement que par leurs actes. Cet art que nous devrions enseigner dans nos écoles aux enfants de neuf ans, pour les guider sur *le fleuve de la vie*, comme dit le poète, a été découvert par le philosophe malheureusement inconnu auquel est dû ce proverbe : « Il n'y a pas de grand homme pour son valet de chambre. » Ce philosophe n'a pas voulu dire : Le valet de chambre connaît l'homme caché sous le masque du héros, parce qu'il le voit dans son intimité, dans ses moments d'épanchement, alors qu'il est sans fard ni masque et dans les coulisses. Non, le valet de chambre connaît l'homme, parce qu'il voit, qu'il connaît, qu'il peut étudier sa chambre. Certes, il est regrettable que les valets de chambre de tous les grands hommes ne nous aient pas transmis leurs mémoires ; nous y verrions mille détails précieux qui jetteraient un grand jour sans doute sur l'histoire de l'humanité. Et comment concevoir, par exemple, qu'un guerrier farouche et terrible comme Attila ait jamais eu la patience de prendre des pantoufles, en rentrant dans sa tente ou de passer une robe de chambre ? Ce ne serait pas une sottise question à poser, de la part d'une académie, que de demander si Alexandre-le-Grand venant se reposer des fati-